

DOCUMENTER L'IMPACT SOLIDAIRE ET ENGAGÉ – DSE D'E&D

Le dispositif de suivi-évaluation (DSE) permet de suivre et d'évaluer la contribution d'E&D pour une plus grande intégration de la solidarité internationale dans la société, via l'accompagnement des parcours solidaires et citoyens des jeunes. L'ensemble des outils mis en place et suivis à l'année par l'équipe permet d'observer les effets de nos actions, à la fois auprès des associations de jeunes et d'étudiant.e-s, mais aussi des individus qui composent son réseau et son éco-système. Nous nous penchons ici sur ce qui se passe à l'année concernant les pratiques solidaires des associations, le rapport aux institutions, les enjeux d'inclusions et aussi la montée en compétences et connaissances de nos parties prenantes. La collecte repose sur une année universitaire de septembre 2022 à mai 2023 et donne à voir ce qui se produit au fil de l'année, et surtout ce qu'on observe.

AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DES
PRATIQUES DE SI CHEZ LES JEUNES

MARQUEUR 1



L'accompagnement d'E&D permet de construire son projet petit à petit

L'accompagnement proposé par E&D tout au long de l'année (via les rendez-vous asso et les formations) donne l'opportunité aux associations de "développer [leurs] compétences petit à petit", de se sentir "en sécurité". Cela leur permet de "gagner en confiance" quant à leurs pratiques et leurs projets, mais également de se poser des questions comme celle de la **structuration de leurs associations** ou de la professionnalisation.

Plusieurs associations ont questionné leur **modèle associatif**, soit dans l'optique de construire leurs projets de façon plus indépendante (de leur formation ou d'une association de filière par exemple), soit pour leur permettre de penser les projets sur le long terme et éventuellement **s'engager dans des démarches d'ECSI** (Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale).

La participation au CA (Conseil d'Administration) d'E&D renforce ces questionnements, notamment pour les membres d'associations qui ont pu travailler sur la rédaction du projet associatif d'E&D. Cela leur permet de diffuser dans leurs associations des méthodes ou des sujets importants (comme la lutte contre le volontourisme, par exemple).

L'accompagnement et la participation aux formations permettent de nourrir ces réflexions mais également de "passer à l'action". **Le parrainage de projets JSI** est un levier d'évolution pour les associations dont les effets peuvent notamment être perçus d'une année sur l'autre, indépendamment de l'obtention de la subvention :

[Le JSI] c'est un super moyen d'évaluer la pertinence de son projet et de se questionner au fur et à mesure de sa construction", "si on n'avait pas fait le JSI on aurait fait quelque chose de brouillon on n'aurait pas su ce qu'on faisait et pourquoi on le faisait".

Les formations (notamment au montage de projet) ou les faux jurys permettent aux associations d'apprendre et "d'avoir les clés", de "se motiver" et "d'avancer sur le projet en étant pleinement conscient[·es] des enjeux". Si ces temps de formations donnent du cadre et permettent **d'identifier les manques de son projet**, elles peuvent également générer du stress pour certaines personnes.

Certaines associations adoptent un **point de vue critique sur leurs projets**, notamment s'ils sont réitérés chaque année. Certaines ont par exemple pu faire le choix de se réorienter vers des projets en France. On mesure l'avancée de ces réflexions tout au long de l'année aux liens entretenus avec E&D et aux rendez-vous d'accompagnement.

L'évolution constatée est ainsi **proportionnelle à la volonté des associations de se faire accompagner** ainsi qu'à la récurrence de cet accompagnement. Parfois, le contact avec certaines associations est limité ou absent, parfois le lien passe également par une seule personne, rendant difficile l'essaimage de ces réflexions au sein du collectif. Pour certaines associations, cette évolution est donc minime voire nulle. L'intérêt de l'accompagnement peut ainsi être reconnu tardivement :

"[Pour l'année prochaine], je leur dirai de bien se renseigner sur la solidarité internationale et de se rapprocher d'association comme E&D voir même de participer à des formations (choses que je n'ai pas forcément faites mais dont je vois l'intérêt avec le recul)."

D'une certaine façon cela fait donc partie des **limites de l'impact d'E&D** quant à l'amélioration de la qualité des pratiques de SI des jeunes engagé·e·s.

L'accompagnement d'E&D permet de mieux co-construire le projet avec les partenaires locaux

L'accompagnement permet aux jeunes engagé·e·s de penser des projets davantage co-construits avec les partenaires locaux. Cela passe souvent par une **meilleure analyse des besoins locaux** (évaluation du projet précédent, diagnostic de terrain) faisant émerger des sujets importants qui permettent de renforcer les liens avec les partenaires locaux. Cela permet aux associations de bien cibler les objectifs du projet et de proposer des activités cohérentes pour répondre à ces enjeux. Plusieurs associations ont établi des **conventions de partenariat** pour assurer une relation plus égalitaire avec leurs partenaires locaux afin de :

“penser le projet avec les populations locales et non pas pour ou à destination de”.



Les questions de **pérennité des projets** sont également au cœur des réflexions des associations. E&D accompagne à **penser les projets dans leur globalité**. Par exemple, la formation sur l'anticipation du retour a eu beaucoup d'impact sur les participant·e·s. Plusieurs associations sont dans une optique “d'autonomiser les personnes [sur place]”, de terminer le projet à leur départ pour “ne pas créer de dépendance” tout en s'interrogeant sur la possible reconduction des actions l'année d'après. Cela peut passer par la formation des différentes parties prenantes locales par exemple.

Si E&D forme à **l'appréhension de l'interculturalité**, cela reste une **difficulté** rencontrée par les associations sur le terrain, le manque de communication et de compréhension des codes culturels mutuels pouvant mener à des situations de tension ou de conflit. Certaines associations vivent l'interculturalité et se forment avant de partir grâce à leur **ancrage territorial** et à la présence d'associations de diaspora dans leurs régions par exemple. D'autres se demandent comment vivre davantage l'interculturalité sur place, pendant les projets, et aller plus loin dans le partage que les temps de repas ou les visites.

Si l'accompagnement d'E&D permet aux associations d'asseoir l'interculturalité comme constitutif de la SI, celles qui vivent le plus cette interculturalité avant de partir sont également ancrées dans des réseaux régionaux et locaux. L'influence d'E&D sur cette question est donc à relativiser. Toutefois, le réseau E&D est présenté comme un **espace où vivre l'interculturalité**, notamment dans les grands temps de réseau ou le CA.

L'accompagnement d'E&D permet de se questionner sur la solidarité internationale

Le passage par une ou plusieurs activités d'E&D permet de **systematiser la pensée critique** nécessaire lors de projet de SI, et de questionner ainsi ses pratiques et sa posture.

Certaines associations se posent ainsi beaucoup de questions sur leur **légitimité** et la nécessité de construire des projets à l'international : des personnes parlent au retour du sentiment de "honte" ou de "gêne" qu'elles ont à parler de leur projet du fait de l'impression d'avoir "profité de la gentillesse" des populations locales et d'un déséquilibre de la relation et des apports au projet. Beaucoup d'associations de questionnent sur **les raisons du départ**, estimant que

"vouloir partir parce qu'on aime bien la destination ça ne nous semble pas suffisant".

Beaucoup d'associations du réseau adoptent sur leur posture un **point de vue critique**, notamment sur le lien entre leur formation et leur projet (valable dans le cas de projets médicaux par exemple). Ces questions quant à la **posture** se retrouvent également dans les pratiques : beaucoup d'associations se questionnent sur le **don**. Une association a préféré donner du matériel à son partenaire pour que lui en fasse la distribution et le rende accessible aux populations locales plutôt qu'eux et elles soient dans cette posture de don. Parfois, ces questionnements **restent partiels** : par exemple les dons de médicaments ou de vêtements vont volontairement être écartés mais pas les dons de livres ou de jeux de société (pourtant deux objets linguistiquement et en termes de contenu non neutres culturellement).

Les différents espaces et temps de réseau permettent de découvrir la SI, et en particulier de dépasser la vision hiérarchique et institutionnelle de celle-ci, mais également de se questionner de manière plus **globale**. On peut citer le WEEeD ou le CA comme espaces pour faire émerger les questions décoloniales, ou bien le projet "[ECSI] On Inventait la SI de Demain" au sein duquel les participant·e·s sont fortement positionné·e·s sur les sujets décoloniaux et écologiques. Ainsi, la majorité des associations au sein du réseau évoluent dans leur **connaissance de la SI** grâce aux activités d'E&D : *"avant d'intégrer le CA je ne connaissais rien à la SI"*. On constate que certaines associations ne participent aux activités d'E&D que lors d'événements thématiques, les apports du réseau pouvant là aussi être limités.

E&D accompagne ainsi les associations dans leur **parcours de formation**, certaines ayant des pratiques ou des **postures paradoxales**. Une partie du chemin reste à parcourir et cela peut se retrouver dans les termes employés, par exemple :

"Il faudrait que les gens se positionnent plus en tant qu'apprenti·e·s plutôt qu'en tant que sachant lorsqu'ils[·elles] se rendent dans un pays défavorisé".

L'impact d'E&D sur le positionnement des jeunes engagé·e·s dans des projets de SI est parfois **insuffisant**, certaines associations conservant une **vision descendante** ou relativement **misérabiliste** de la SI avec l'ambition de "toucher le plus de personnes possible" ou "d'apporter [leur] savoir". Certaines par exemple en présentent d'emblée les questions financières liées au projet lors des rendez-vous ou des oraux d'entraînement, avant de préciser l'objet du projet ou leurs motivations. Cette évolution très partielle est parfois due à un accompagnement commencé trop tardivement. Aussi, certaines associations ne se retrouvent pas dans ce **réseau pluriel**.

L'accompagnement d'E&D permet de découvrir et de s'engager dans des démarches d'ECSI

Les questions d'évaluation et de **restitution** font également partie des sujets d'évolution, notamment suite aux formations au retour et à l'ECSI. Ainsi plusieurs associations se posent la question de l'impact de leurs événements de restitution, de comment partager de façon "authentique" une expérience de SI, dans le cadre d'une exposition par exemple, et de l'image du projet (ou de la SI en général) que cela peut renvoyer au public. Plusieurs associations ont fait part du désir de renforcer également leur passation en interne pour transmettre ces questionnements et créer davantage de liens entre les bureaux des différentes années.

Une des évolutions les plus notables du passage par E&D c'est la **découverte de l'ECSI**. La grande majorité des membres du réseau ont pu découvrir cette approche à l'occasion de la formation ECSI ou du WEEeD. E&D est ainsi identifié comme un réseau de formation en ECSI. Certaines associations souhaitent s'engager dans des démarches d'ECSI après un projet de SI, notamment dans le cadre de leurs actions de restitution et afin de sensibiliser le grand public.

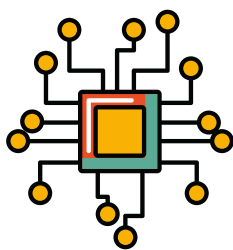
L'ECSI apparaît ainsi pour certaines associations comme un enjeu prioritaire de la SI aujourd'hui, par exemple pour celles participant au projet "[ECSI] On Inventait la SI de Demain" :

"Pour moi, l'ECSI est un ensemble d'actions qui a pour objectif de faire évoluer la société vers une société plus juste, durable et inclusive pour toutes."

Parfois, cette compréhension de l'ECSI ne va pas plus loin ; si cette découverte est effective, le **passage à l'action** reste difficile. Beaucoup d'associations se disent intéressées par le sujet mais un peu perdues dans la mise en action concrète car le sujet reste "complexe" et "difficile".

Paradoxalement certaines associations qui font déjà de l'ECSI ne perçoivent pas nécessairement les autres apports du réseau E&D. L'impact du réseau sur ces associations semble ainsi parfois limité au financement de leur projet grâce au **PIEED, en effet ce sont des associations qui viennent assez peu aux autres événements du réseau.**

D'autre part, la compréhension de l'ECSI n'est pas encore effective pour toutes les associations du réseau. Parfois, même après un rendez-vous d'accompagnement individuel à ce sujet, la connaissance réelle des enjeux d'ECSI n'est pas acquise. Cela se voit dans les différents projets déposés par les membres du réseau dans le cadre du PIEED. La **difficulté** intrinsèque du sujet limite ainsi cette appropriation.



DYNAMISATION ET RENFORCEMENT DES ÉCHANGES ENTRE LES RÉSEAUX

MARQUEUR 2

Echanges au sein du réseau E&D

E&D est avant tout un réseau que les associations rejoignent avec pour **motivation centrale l'envie de rencontrer d'autres associations** jeunes et étudiantes de SI : "Il est important pour une association locale comme nous de faire partie d'un réseau plus large afin de profiter des expériences des autres et partager la nôtre". Les échanges entre pairs, et les questionnements et apprentissages qui en découlent, permettent aux porteur-se-s de projets de se renforcer, de faire évoluer leur point de vue (par exemple des conseils concrets pour assurer la pérennité du projet, tels que la mise en place de "clubs locaux"). Ils-elles valorisent le fait de ne "**pas se sentir seul-e-s avec [leur] petite asso, de discuter de [leurs] problèmes avec les autres et d'échanger autour de [leurs] pratiques**". Parfois, les associations rejoignent même le réseau E&D après y avoir été encouragées par d'autres associations qu'elles connaissaient déjà (notamment lauréates du PIEED en particulier en Occitanie).

L'ensemble des **événements sont des occasions propices** aux rencontres entre les associations, les temps de rencontres régionales en particulier, mais également les temps de formations qui réunissent des associations voulant se former sur des enjeux similaires, ou encore le WEEeD. Plusieurs associations sont notamment volontaires pour se partager les contacts et poursuivre les échanges par la suite. Généralement, le fait de participer à un événement d'E&D donne aux associations l'envie de participer aux prochains ! Le lien inter-asso est particulièrement significatif **entre les associations du CA** qui se réunissent régulièrement dans l'année. Néanmoins, certaines associations ne participent qu'aux "temps de rencontres", tandis que d'autres ne participent qu'aux formations, ce qui limite les rencontres. Egalement, on constate que la participation aux temps de réseau **varie en fonction des années** et des bureaux associatifs, et que certaines associations qui sont historiquement membres d'E&D tendent à participer de moins en moins aux moments de rencontres et semblent moins dans une dynamique réseau.

E&D se démarque par **la variété et la diversité de ses membres**, tant les associations du réseau sont diverses : associations étudiantes (de multiples filières) avec un changement de bureau chaque année, associations de diasporas ou d'aide aux exilé-e-s, association de jeunes professionnel-le-s, associations menant des projets ponctuels l'été à l'étranger, associations menant des projets d'ECSI en France, associations plus militantes...

Pour un membre:



E&D est un *“réseau complexe mais joyeux”*,
et un *“carrefour d'échange pour croiser les luttes”*.

Cette diversité permet un croisement de regards, des échanges riches, et des évolutions de positionnements et pratiques. Cependant, on remarque qu'un **décalage peut parfois se créer** entre des associations très différentes, avec parfois de l'incompréhension voire du jugement entre des associations menant des projets disparates et n'ayant pas toujours la même vision de la SI voire même des visions antagonistes. E&D devra conserver une attention particulière pour s'assurer que les associations se sentent appartenir au même réseau, qui leurs permettent d'échanger et d'évoluer ensemble, autour de valeurs communes car elles ont toutes à apprendre les unes des autres sur des points différents : structuration, déclinaison des valeurs, esprit critique, durabilité, etc...

Échanges avec des réseaux partenaires d'E&D

Certaines associations jeunes et étudiantes faisant partie d'**autres réseaux associatifs, régionaux ou thématiques**, rejoignent E&D (parfois encouragées par ces mêmes réseaux ou structures) avec l'envie de faire partie d'un réseau jeune et/ ou pour s'ouvrir à de nouveaux enjeux. De la même manière, certaines associations du réseau E&D découvrent et développent des liens avec d'autres structures, rencontrées ou identifiées via E&D. On remarque notamment des passerelles entre les associations lauréates du PIEED et des actions dans le cadre du Festival des Solidarités ou du Festival Alimenterre ; ou encore la participation à des événements ou dispositifs des RRMA (Réseaux Régionaux Multi-Acteurs). Cette année, moins de liens entre associations ont été réalisés entre les réseaux et structures d'accueil de volontaires en mission partagées, mais l'organisation des temps de rencontres régionaux dans les locaux de structures locales (telles que le CIDES) a permis à ces dernières et aux associations de se **rencontrer et d'imaginer des perspectives communes**. Les associations membres du CA d'E&D témoignent en particulier de l'intérêt d'intégrer un réseau large et reconnu qui permet de créer des partenariats et de rencontrer d'autres associations nationales (telles qu'Animafac).

A un **niveau individuel également**, les jeunes membres des associations du réseau s'intègrent et tirent profit de cette dynamique d'échanges et de rencontres. Cela est particulièrement vrai pour les jeunes membres du CA ou les jeunes qui ont participé au projet de plaidoyer "[ECSI] on inventait la SI de demain?", qui ont été marqué·e·s par certaines rencontres avec des professionnel·le·s et avec les autres jeunes du projets :

“C'était un grand plaisir de croiser plusieurs jeunes qui ont une vision commune de la SI, et veulent changer les choses tout comme moi”.

**ACCROISSEMENT DE LA
COLLABORATION ENTRE
INSTITUTIONS ET ACTEURS
ASSOCIATIFS ET CITOYENS**

MARQUEUR 3



Des liens avec les Institutions du pays de destination (au Togo, aux Comores, etc)

Quelques associations ont des projets avec des partenaires locaux qui sont des **services de l'État et/ou des institutions locales** : c'est le cas de jeunes qui rencontrent des professionnel·le·s dans des hôpitaux et envisagent de profiter de leurs projets de SI pour imaginer la suite de leurs projets étudiants de SI.

Pour certains projets, le travail avec les **autorités locales** est essentiel à la réussite de leurs actions et assure une durabilité puisque les institutions prennent à leur charge les coûts liés aux personnels locaux impliqués dans la pérennisation du projet. Par exemple, une association du réseau a développé un projet sur les questions écologiques en partenariat avec une mairie qui s'occupe du salaire des personnes en charge de la collecte de déchets et ce partenariat a duré bien au-delà du projet estival.

Peu de liens avec des institutions françaises observés et recueillis

Une association affirme avoir été très accompagnée par la **métropole de sa ville** et par la chargée de relations internationales. Cependant, cette année peu d'autres associations ont mentionné ces échelons, peut-être pour deux raisons selon nous : soit elles ne pensent pas à nous parler de ces échelons d'accompagnement ou de soutien, soit elles n'ont pas de lien car elles sont perdues en termes d'interlocuteurs·trices disponibles et complémentaires. La question de **l'accès aux informations ciblées** est un réel enjeu du réseau.

Le plaidoyer par les jeunes et la prise de responsabilité : le moment de réflexion sur le rapport citoyen et institutions



Les membres du projet “ECSI demain” ont pu découvrir plus en détail le fonctionnement du secteur : “Cela m’a appris beaucoup de choses sur les réalités professionnelles du milieu et les enjeux de pouvoir ONG vs Bailleurs de fonds”.

La possibilité de **rencontrer l’AFD** a marqué notamment les jeunes engagé·e·s : “Ce n’est pas tous les jours que je côtoie des organisations pareilles”. Ces rencontres sont des sources d’apprentissage et ont permis aux jeunes de s’interroger sur de nombreux sujets et enjeux.

“Ce projet m’a beaucoup apporté parce que ça m’a fait réfléchir. Ça m’a plus appris de participer à ce projet sur le plaidoyer que mes cours sur le sujet” : ce témoignage d’une participante au projet permet de confirmer que passer par la pratique directe via un projet est beaucoup plus concret et engageant pour des jeunes engagé·e·s.

Cela permet aussi à des associations travaillant ou ayant des origines dans un pays spécifique de témoigner d’une vision intéressante sur l’APD à partir de ce pays.

Certain·e·s jeunes engagé·e·s pensent qu’E&D est précurseur sur certains sujets et aborde des **sujets importants qui traversent la SI actuellement** (comme l’écologie), mais que parfois le réseau manque de méthode pour aboutir à des choses concrètes et qu’il est difficile de provoquer un changement politique. Les jeunes engagé·e·s mentionnent aussi un **sentiment de dialogue un peu superficiel** avec les institutions, avec des sujets pas assez creusés et la difficulté de ne pas avoir assez “d’armes pour faire face à des politiques qui parlent bien”. Cela pose la question de s’il s’agit d’un vrai dialogue citoyen·ne·s - représentant·e·s.

On observe également, dans un cas spécifique, que la mise en place d’un cadre normatif et / ou obligatoire pour l’implication des jeunes dans des activités d’ECSI (exemple : projet de festival intégré au cursus d’étude) n’est pas une méthode assurée efficace. En effet, **le rythme de la vie étudiante** et le fonctionnement de dynamiques collectives et associatives sur un territoire donné au-delà d’une année ne permettent pas toujours aux jeunes engagé·e·s d’y trouver leurs places.

L’intérêt de rejoindre le CA est très important pour ce marqueur, car la participation à cet espace de vie statutaire d’un réseau large et reconnu participe à la reconnaissance des associations et à améliorer leur lien avec les bailleurs (cela aide concrètement des associations à obtenir des subventions) : “Intégrer le CA permet de mieux connaître ces institutions qui nous contrôlent ou auxquelles on demande de l’argent”. Faire partie d’une structure nationale (CA et bureau) donne aussi de la légitimité pour discuter avec des institutions dans le pays où sont déployées les actions de l’association.

La **participation à une formation sur le plaidoyer** proposée par le réseau permet aux associations de travailler sur leurs idées et la construction de leur propre plaidoyer : ce fut le cas de quatre d'entre elles. Pour d'autres participant·e·s, ce fut plutôt un enrichissement personnel lié à leurs intérêts. La **légitimité à se sentir acteurs·actrices de plaidoyer continue d'interroger** une partie des participant·e·s, malgré de nettes évolutions en termes de définition, de méthodologie, et de compréhension de l'utilité du plaidoyer dans la SI. Ce décalage est intéressant, car il montre que l'acquisition de connaissances et la montée en compétence ne vont pas nécessairement de pair avec la confiance en soi pour pouvoir défendre ses idées.



MARQUEUR 4

RENFORCEMENT DE L'INCLUSION DES PROFILS QUI N'APPARAISSENT QUE PEU JUSQU'À ALORS DANS LES STRUCTURES, LES PRATIQUES ET LES PROJETS DE SI

Des associations avancées mais sans l'effet d'E&D et des freins déterminants

Pour les associations dont la **question de l'inclusion est déjà au cœur de leur projet associatif**, on remarque l'absence d'effet d'E&D. L'hétérogénéité d'E&D nous amène parfois à adopter des approches plus progressives et implique que nous sommes peut-être perçues comme en retard par ceux et celles pour qui nous devrions aller encore plus loin et beaucoup plus vite.

Sans que l'on puisse attester que cela vient d'un effet d'E&D, des associations notamment en filières de santé (orthophonie, ergothérapie, etc) **développent déjà des pratiques inclusives**, comme des supports adaptés aux différents handicaps, mais qui sont très liées à leur champ professionnel. Cependant, on remarque chez ces mêmes associations l'absence de réflexion systémique sur la question des pouvoirs et des oppressions à un niveau plus global et davantage intégré à la SI.

On observe aussi que l'**évolution sémantique** a du mal à faire son chemin. Par exemple, alors qu'E&D emploi dans ses documents fondateurs l'expression "les jeunesses" pour illustrer les pluralités, on remarque l'usage régulier du terme "la jeunesse" par les associations du réseau. Cela témoigne que les messages portés et revendiqués par E&D en tant qu'association ne sont pas toujours bien intégrés par nos membres.

Y compris dans nos propres projets, tels que notre projet de plaidoyer par et pour les jeunes, E&D ne permet pas une meilleure inclusion de toutes et tous, et ne trouve pas **comment lever les freins pour permettre l'engagement** dans un projet important, difficile et qui prend du temps, qui soit compatible avec tous les aspects de leur vie étudiante, personnelle, associative, etc...

Favoriser l'accès à toutes et tous

E&D reste néanmoins reconnu comme un cadre qui se veut garant de la **sécurité et de la bienveillance** entre les jeunes et acteurs-trices qui participent à nos activités. Plusieurs associations et individus soulignent le travail d'E&D dans le cadre de ces événements sur ce sujet-là.

On constate également un intérêt des associations à faire participer des personnes différentes de leurs membres à chaque événement pour découvrir E&D et profiter de l'aspect réseau. La présence équilibrée entre des ancien·ne·s qui viennent au CA et des nouveaux·elles qui sont là pour découvrir, est mise en avant, car au-delà d'une logique d'inclusion, se pose aussi la question de la **transmission** de la culture réseau (cf. marqueur 2). En effet, déjà souligné il y a 2 ans dans le D.S.E, la diversité présente à E&D est une vraie force.

Nos **activités internationales** offrent pour certain·e·s participant·e·s une première occasion de voyager et de rencontrer de nouvelles personnes. La question de la liberté de circulation des personnes, mais aussi la volonté de garantir l'accès à ces opportunités de rencontres interculturelles, sont au coeur de nos messages de plaidoyer et du projet Connexion·s.

Au final, la logique du projet d'E&D - qui est **d'offrir un continuum d'engagements aux jeunes** - se confirme puisque certain·ne·s passent à l'étape supérieure en prenant des responsabilités au CA mais d'autres poussent la porte pour la première fois et découvrent donc les activités et les débats proposés au sein du réseau.

Etre cohérent entre ce que l'on porte et ce qu'on met en oeuvre

Ce n'est pas nous qui le disons, mais vous : une association membre d'E&D considère que l'on **participe à la déconstruction des stéréotypes et des préjugés**, et que cela est décliné dans nos différents outils de formation.

Une des associations a été très marquée par l'animation "Fais Voler Tes Privilèges", et se pose beaucoup de questions sur l'inclusion dans leur association et confirme la **prise de conscience de leurs privilèges** ainsi que l'intérêt d'avoir travailler sur la posture d'allié·e·s pendant les activités d'E&D. Cela a amené cette association à changer ses statuts associatifs pour être ouverte à tou·te·s les étudiant·e·s et pas seulement à celles·ceux de leurs filières.

En voici une illustration :

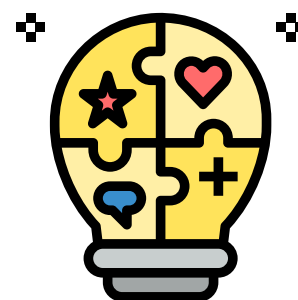
"le WEeD nous a beaucoup apporté sur la non-mixité, les privilèges, ce qui est important pour nous et le projet" en allant jusqu'à écrire leurs dossiers de demande de subvention JSI en écriture inclusive.



La **question du genre**, et de l'inclusion a été plébiscitée comme un angle traité dans le cadre du projet "ECSI demain". Il apparaît dès lors que c'est un sujet clé pour les jeunes engagées à E&D et que cela se décline dans leurs pratiques et doit se transmettre aux nouvelles sur les projets.

Nous sommes vu·e·s aussi comme **cohérent entre nos messages avec nos actions** : E&D porte la voix des jeunes dans la SI, avec des espaces et des modalités qui permettent la réelle participation des jeunes et prise de décision sur des sujets stratégiques.

Enfin, E&D est perçu par ses membres comme une organisation qui participe à la **lutte anti-raciste** au sein des associations étudiantes et jeunes, notamment en abordant la thématique de la décolonialité.



MARQUEUR 5

RENFORCEMENT DU POUVOIR D'AGIR VIA LE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

L'appartenance au réseau (et en particulier à son CA), l'accompagnement personnalisé et la participation aux temps forts permettent aux associations et à leurs membres de développer des compétences pertinentes à différents niveaux de leur vie ou de leur engagement. **Ces savoirs, savoir-faire et savoir-être favorisent une citoyenneté multi-facettes**, un pouvoir d'agir que chacun·e exprime collectivement au sein de son association, du projet et du champ plus global de la solidarité internationale et de l'ECSI et individuellement dans le cadre de sa vie personnelle et professionnelle.

Des compétences pour la vie associative et la gestion de projet

Les associations peuvent rejoindre E&D avec un projet qu'elles cherchent à consolider, et leurs membres **acquièrent alors des compétences techniques**, comme la rédaction de dossier ou la communication. Au-delà de la gestion de projet, ils-elles se sont formé·e·s à la gestion d'équipe, aux échanges et à la coopération. Les différents leviers proposés par E&D encouragent les membres d'une association à aller plus loin et à s'emparer de nouvelles méthodes : une association lauréate du PIEED indique :

“Ce projet nous a permis de nous empouvoier, de se rendre compte qu'on était capable de mener à bien un projet d'envergure, de faire de belles rencontres et d'avancer dans notre projet associatif”.

Ainsi, la mise en place d'un projet est aussi l'occasion de tirer des leçons sur ses propres capacités à mener une action.

La diversité des thématiques de SI et d'ECSI abordées constitue une **opportunité de découverte** au-delà des intérêts individuels. Les membres d'une association ont participé à un atelier dont la thématique était assez éloignée de leur champ d'action : "E&D permet aussi de découvrir des sujets, de se former même si ce n'est pas ce qu'on pensait trouver à l'origine". Les connaissances acquises permettent d'**affermir une position** : le projet "ECSI demain" permet de

"[renforcer] la légitimité sur les questions de SI et permet de se sentir capable de transmettre cela à d'autres associations et étudiant·e·s".

Autant de connaissances, de discussions et de questionnements engagés à E&D qui sont appropriés !

En revanche, si les actions du réseau introduisent certains sujets, elles les explorent de manière limitée, ce qui a pu frustrer des personnes plus pointues sur des thèmes spécifiques. L'apport d'E&D sur les sujets et les compétences de l'ECSI semble reconnu : certains membres du réseau déclarent se sentir légitimes à s'en saisir et à proposer des actions pour stimuler le débat et l'engagement. Pourtant, nous l'avons vu au marqueur 1, le passage à l'action n'est pas toujours évident, et des associations présentent au PIEED des projets qui se veulent relever de l'ECSI mais dont la démarche n'est pas aboutie. Qui dit ECSI, dit animation et principes de l'éducation populaire : à la suite d'une formation spécifique et du WEEeD, plusieurs personnes ont souligné avoir découvert des outils et des méthodes et se sentir plus à l'aise pour **animer et adapter des actions d'éducation populaire**.

Des compétences sur le plan personnel

Évoluer dans l'écosystème d'E&D contribue au pouvoir d'agir des membres du réseau sur deux plans : la vie personnelle et la vie professionnelle. Ils-elles acquièrent des qualités et des compétences dans la manière de se présenter et d'aller vers l'autre : un certain nombre estime avoir acquis une **meilleure aisance pour parler en public**, une plus grande **ouverture d'esprit** et une **capacité d'écoute**. Ces apports ont notamment été identifiés par des participant·e·s au projet Connexion·s, qui mentionnent à la fois la **communication interculturelle** et la **confiance en soi** et à la fois la progression en anglais et l'usage d'outils numériques. Autant de billes utiles pour d'autres sphères de la vie.

Ces expériences favorisent un engagement citoyen sur la durée. Un administrateur déclare vouloir continuer à s'engager pour la solidarité internationale après ses études sous d'autres formes, et "**même sans repartir**". C'est là un message essentiel d'E&D : il existe de multiples façons d'agir pour la solidarité internationale, à commencer par ici, en France. Les actions ont aussi un effet amplificateur : vivre des échanges interculturels (dans le cadre de Connexion·s) a donné envie d'en vivre encore plus.

Le lien avec la **vie professionnelle** est assez clair. Au moment de l'évaluation du projet Connexion·s, une personne a déclaré se sentir prête à travailler dans une société globalisée, être plus curieuse, tolérante et ouverte d'esprit. Différentes **compétences qui s'avèrent utiles** pour le monde du travail sont travaillées avec E&D : le travail en équipe, la préparation de rendez-vous, l'animation et la facilitation de réunions... La participation au CA permet de faire découvrir "**une ambiance professionnelle**" et les enjeux d'un réseau national, notamment le fait de "**prendre des décisions pour une association d'une autre échelle que la nôtre**". Les administrateurs·ices considèrent cela comme des atouts pour le futur emploi et sentent qu'ils·elles renforcent leur CV. E&D permet l'insertion professionnelle par deux leviers : l'animation auprès d'étudiant·e·s (soirées d'insertion professionnelle, accompagnement individuel) et le volontariat en service civique, y compris de réciprocité. Un·e volontaire de réciprocité déclare "**sans ce service civique, je ne sais pas ce que je ferais aujourd'hui**". Une limite à l'impact d'E&D est le fait que peu d'étudiant·e·s interrogé·e·s indiquent avoir sollicité un accompagnement individuel.

DISPOSTIF SUIVI ÉVALUATION 2022-2023

E&D

ENGAGÉ·E·S ET DÉTERMINÉ·E·S
POUR LA SOLIDARITÉ